

Enfants d'ici ou d'ailleurs

Les étudiants québécois défendent la cause de la sécurité humaine pour les enfants du monde

Il y a trois ans, un groupe d'étudiants de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a conçu un projet visant à encourager le développement culturel des élèves des écoles primaires du Québec et des pays de la Francophonie. Ils ont nommé ce projet Enfants d'ici ou d'ailleurs (EIA).

À chaque année, ce projet permet à neuf étudiants de visiter une école primaire québécoise ou étrangère, d'offrir des livres et d'autres outils pédagogiques à une école d'un pays en développement, d'aider les écoliers à découvrir une autre culture et de participer à l'élaboration du programme de sécurité humaine du Canada.

Sur le terrain

Jusqu'à présent, les étudiants ont visité la Tunisie et le Bénin. Ils se rendront bientôt, en mai 2000, au Sénégal. Les représentants du projet Enfants d'ici ou d'ailleurs espèrent pouvoir visiter éventuellement les 47 pays de la Francophonie. Tous les groupes se composent d'étudiants des départements de science politique, d'éducation et de communication de l'UQAM. Cette année, le projet a pris de l'ampleur avec la participation d'étudiants de l'Université de Montréal.

Au dire de Catherine Émond et de Karim Laz, respectivement coprésidente et codirecteur d'EIA, « En aidant les écoliers à examiner leur propre culture et à la comparer à une autre, nous espérons créer une nouvelle ouverture d'esprit tout en empêchant l'émergence du racisme et d'autres préjugés culturels. Nous croyons que si les écoliers apprennent à faire preuve de tolérance et de largeur d'esprit et à s'intéresser à d'autres cultures, ils conserveront ces qualités durant toute leur vie ».

Les projets comprennent des visites de salles de classe au Québec et à l'étranger, la production de deux courts vidéos sur la culture québécoise et celle d'un autre pays, ainsi que la préparation de deux brochures. Les étudiants en science politique devront également rédiger une dissertation sur les aspects du projet touchant la sécurité humaine, qui sera présentée au gouvernement du Canada.

Sécurité humaine

L'enjeu de la sécurité humaine s'insère dans le mandat du projet Enfants d'ici ou d'ailleurs, lequel vise à encourager le développement culturel des enfants de la Francophonie et à fournir une aide aux écoles primaires mal équipées des pays en développement. Les participants au projet EIA

photos : Enfants d'ici ou d'ailleurs, UQAM



Catherine Émond discutant avec le ministre Axworthy à l'UQAM le 27 janvier

estiment que leurs activités contribuent au développement humain et, par conséquent, à la sécurité humaine.

Le projet EIA a bénéficié de l'appui financier du gouvernement du Canada, en particulier d'une subvention de 50 000 \$ du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Cette subvention a été présentée par le ministre des Affaires étrangères Axworthy lors d'une rencontre avec le groupe, tenue à l'UQAM le 27 janvier.

À cette occasion, M. Axworthy a déclaré : « Je suis très impressionné par votre travail et votre engagement à l'égard de la sécurité humaine. En forgeant des liens entre des écoliers canadiens et étrangers, vous contribuez à l'édification d'une meilleure société pour tous. Vous avez le pouvoir d'aider le Canada à accroître la sécurité dans le monde. Votre contribution peut faire une grande différence. » ●

Canada — Regard sur le monde aimerait inviter les écoles, les collèges et les universités du Canada à l'informer de tous leurs projets portant sur la sécurité humaine et la politique étrangère. Nous pensons qu'il importe de présenter le concept de la sécurité humaine dans les salles de classe du pays. Nous choisirons les projets les plus intéressants et consacrerons une page à leurs réalisations. Pour nous joindre, veuillez écrire au directeur de la rédaction, **Canada — Regard sur le monde**, Direction des services de communication (BCS), ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0G2.



Participants d'EIA avec le ministre Axworthy à l'UQAM le 27 janvier